



PERCEPCIÓN Y REALIDAD

ESTUDIOS FRANCÓFONOS

M^a TERESA RAMOS
CATHERINE DESPRÈS



Departamento de Filología Francesa y Alemana de la
Universidad de Valladolid

Percepción y Realidad

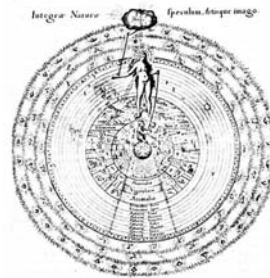
Estudios Francófonos

M^a Teresa Ramos Gómez

Catherine Desprès

Percepción y Realidad

Estudios Francófonos



Departamento de Filología Francesa y Alemana de la Universidad de Valladolid

2007

Esta publicación se ha editado gracias a la ayuda de la
Asociación de Profesores de Francés de la Universidad Española.

Percepción y Realidad. Estudios francófonos

ISBN: 978-84-690-3864-2

Depósito legal: M-6035-2007

© M^a Teresa Ramos Gómez
Catherine Desprès (eds.)

© Departamento de Filología Francesa y Alemana de la Universidad de Valladolid

Enumeración de palabras clave:

Percepción, realidad, estudios francófonos, lingüística francesa, FLE, traducción francesa, literatura francesa, literatura francófona, teoría literaria, escritura femenina, escritura autobiográfica, espacio literario, literatura de viajes, cultura francesa, francofonía, M^a Teresa Ramos, Catherine Desprès, Departamento de Filología Francesa y Alemana, Universidad de Valladolid.

Signaturas para referencia: 81'33F 82F:1 82F:0 316.7=133.1

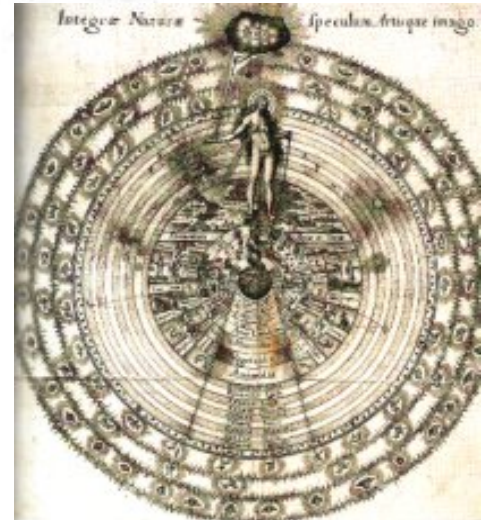
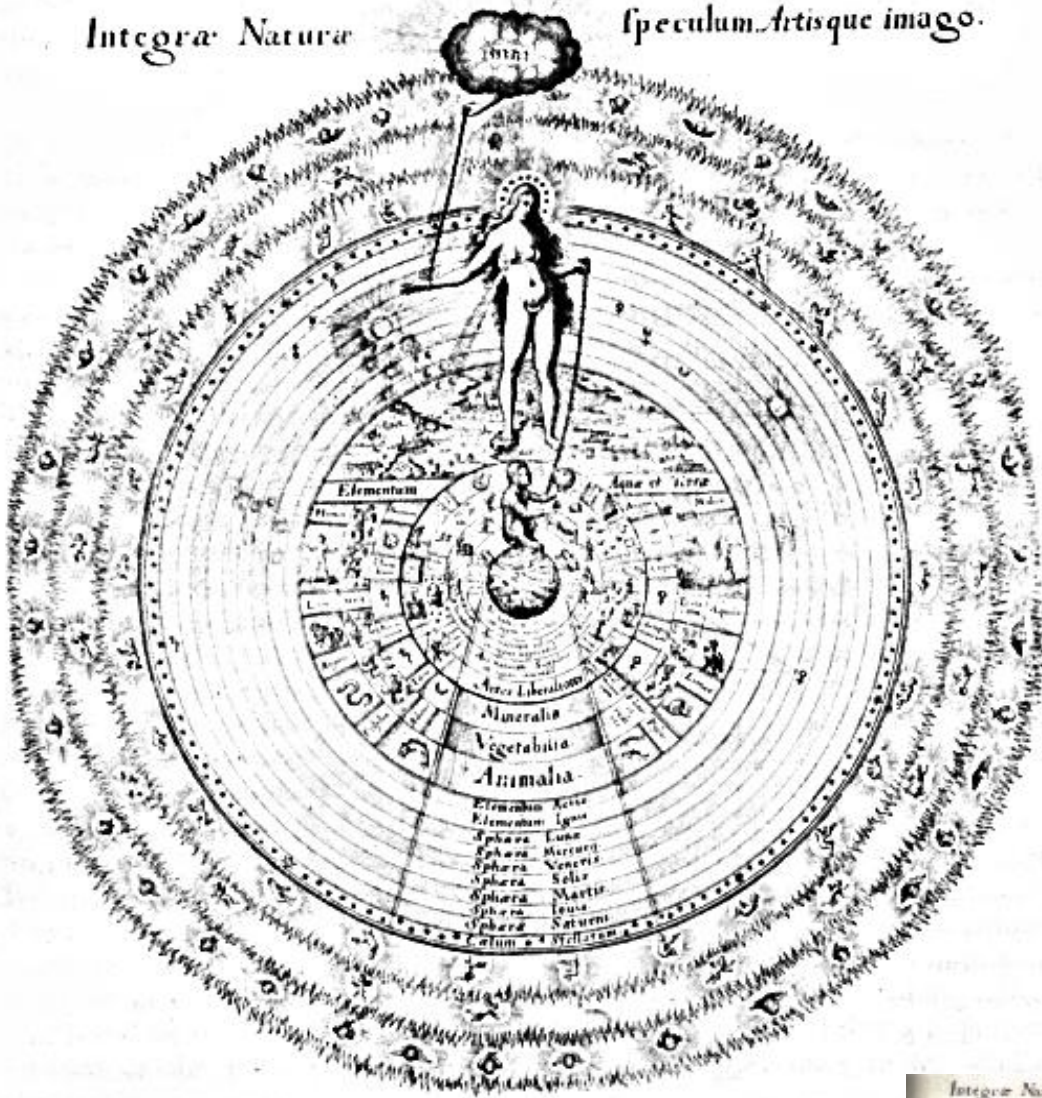
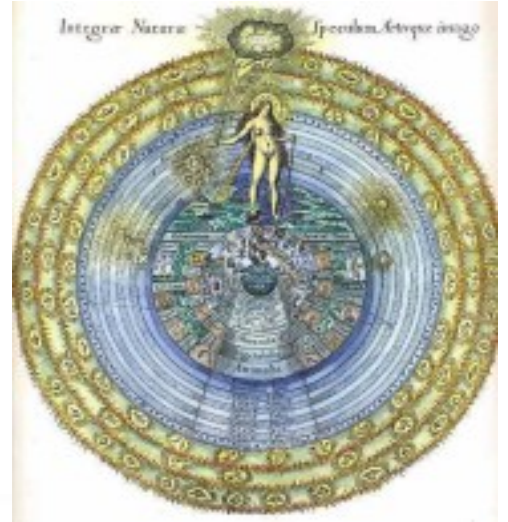
Ilustración de portada: *Macrocosmos y Microcosmos*. Grabado de la obra de R. Fludd,
Utriusque Cosmi Historia..., Oppenheim 1617.

Impresión: Compañía Española de Reprografía S.A
CERSA C/ Sta. Leonor 63 - 28037 Madrid
www.publicarya.com



Índice

●	Presentación	11
●	Conferencias	
	Rudy CHAULET, <i>Crime et châtement en France et en Espagne à l'époque moderne</i>	19
	Christian MANSO, <i>Les avatars du perceptible chez Carmen Posadas</i>	45
●	Artículos	
	Sección I :	
	<i>Lo percibido, lo expresado y su mediación</i>	59
	Sección II :	
	<i>Percibir y representar</i>	375
	Sección III :	
	<i>La percepción del otro</i>	939
	Mesa Redonda:	
	<i>Espejos y espejismos</i>	1115
●	Índice de autores	1161
●	Índice temático	1169



Le texte descriptif. Stratégies pour la classe de Français Langue Étrangère

L'enseignement des langues étrangères est très lié, de nos jours, à l'analyse du discours et à la linguistique textuelle. L'approche communicative privilégie l'approche de la langue à travers les documents authentiques, oraux ou écrits.

La question sur laquelle nous allons développer notre travail est, justement, la présence d'un de ces documents dans les stratégies de classe: le texte descriptif.

Compréhension et expression écrites

La compréhension et l'expression écrites sont les deux compétences sur lesquelles s'appuie la communication écrite. Cela veut dire qu'un scripteur va transmettre, d'une certaine façon, un message à un lecteur. Nous devons aider l'élève à trouver les recours qui vont l'aider à comprendre ce message en langue étrangère.

L'objectif des stratégies que nous cherchons, est que les élèves soient capables de comprendre les éléments et la structure qui caractérisent le texte descriptif. Cela va leur permettre de reconnaître une description et de l'interpréter correctement dans une situation de communication réelle, en dehors de la classe.

Dans la démarche du cours, on commencera toujours par la compréhension car, cela va faciliter aux élèves un modèle qui va leur permettre d'appliquer un schéma déjà connu au moment de produire un texte avec les mêmes caractéristiques, c'est-à-dire, au moment d'écrire un texte descriptif.

Cependant, nous voulons signaler, à partir des idées de Sophie Moirand, que l'activité de compréhension peut être pour l'élève, plus utile que la production des documents.

C'est Sophie Moirand qui a signalé que, dans les activités de compréhension, l'élève se rapproche plus de la réalité car il peut avoir besoin de lire n'importe quel type de document en langue étrangère: un roman, un journal, une publicité, un texte de spécialité en rapport avec sa formation ou son travail...

la production des écrits en langue étrangère semble moins prioritaire que la compréhension et plus dépendante de besoins spécifiques liés aux situations sociales des apprenants. La pédagogie de l'expression écrite en langue étrangère nous paraît donc devoir intervenir

secondairement à la compréhension (chronologiquement et quantitativement), mais en étroite liaison avec elle.¹

L'expression écrite dans une situation de communication réelle est plus limitée que la compréhension. Et cette réalité est encore plus réduite en langue étrangère où, les seuls textes que l'élève aura besoin d'écrire sont des lettres à des amis, des lettres professionnelles ou de demande d'information.²

En rapport avec le texte descriptif, les stratégies d'expressions seront, donc, de simples exercices pour la classe. Cela ne va pas constituer un modèle d'écrit pour la communication réelle dans la vie quotidienne de l'élève.

Ce que nous proposons c'est d'orienter ces activités vers des objectifs pratiques. Au lieu de demander aux élèves un exercice de rédaction tel que: *Décris ta maison, décris une personne de ta famille, décris un personnage célèbre...*, nous devons chercher des activités qui situent l'élève dans une situation de communication réelle: *Tu viens de déménager, écrit à un(e) ami(e) et raconte lui comment est ta maison. Tu es allé(e) à un spectacle, il y avait un chanteur ou un acteur qui te plaît beaucoup. Écris à un(e) ami(e) et décris le spectacle ou le personnage qui t'a plu.*

Nous ne rejetons pas les activités avec un objectif uniquement *pédagogique* ; c'est-à-dire, des activités destinées à l'analyse textuelle du document ou bien, des activités d'évaluation qui nous permettent de vérifier si l'élève a compris, à travers les activités de compréhension, quelles sont les caractéristiques d'un texte descriptif et s'il est capable de refléter ces connaissances dans la production.

En ce qui concerne la compréhension, nous partons de quelques principes que nous tenons à respecter en tout moment.

Les élèves savent déjà lire en langue maternelle et ils possèdent une expérience en tant que lecteurs et en tant que personnes qui ont vécu.

Ce fait signifie que nos élèves ont des recours cognitifs qu'ils emploient en langue maternelle et qu'ils vont utiliser en langue étrangère. Ces recours vont permettre à chaque élève de reconnaître un document par sa forme, par les éléments iconiques et typographiques.

Au niveau du texte proprement dit, l'apprenant va, peut être, identifier le thème du texte, c'est-à-dire, ce qu'on décrit. D'autres aspects qu'il pourra reconnaître, ce sont des mots et des structures qui deviendront transparents grâce aux indices et aux inférences du contexte. Cette découverte exige, bien sûr, plusieurs lectures du texte.

¹ Sophie Moirand, *Situations d'écrit*, Paris, Clé International, p.94.

² *Ibid.*, p.95.

De la même façon, sa langue maternelle et d'autres langues qu'il peut connaître, vont aider l'apprenant à la compréhension de certains mots parce qu'ils se ressemblent à des termes connus dans ces langues.

Les spécialistes, conscients de cette réalité, insistent sur le fait qu'il faut chercher une vraie activité de lecture. On doit éviter le décodage, l'explication du texte de la part du professeur et la traduction.

Le texte descriptif

La plupart des documents authentiques que nous pouvons trouver présentent des textes *mixtes*, c'est-à-dire, des textes où se mélangent des fragments descriptifs, narratifs, explicatifs, argumentatifs... Cependant, il existe certains genres de discours où le descriptif est dominant. Parmi ces genres nous pouvons signaler:

- Le roman. Texte littéraire où le descriptif est intercalé dans la narration. Ce n'est pas difficile de trouver des descriptions qu'on peut isoler comme texte complet pour les travailler avec les élèves. On peut y trouver des descriptions de personnages, d'endroits et d'objets.
- La publicité. Le document publicitaire présente des caractéristiques particulières. On peut y trouver des indices extralinguistiques qui aident l'élève dans la compréhension: des images, des typographies spéciales... Dans le monde de la publicité nous pouvons trouver des descriptions de personnes, d'endroits, d'objets. Nous voulons souligner le texte que nous appellerons *touristique*, dont l'objectif principal est de présenter des endroits (villes, régions, monuments...) à travers la description dans le but d'attirer les touristes.
- Le texte journalistique. Les journaux nous offrent aussi une grande variété de documents où nous pouvons trouver des descriptions.
- Le texte scientifique. Dans ce domaine nous trouvons des descriptions d'objets, principalement. Ce sont des documents qu'on peut adapter aux besoins et intérêts d'un certain type d'élèves. En tout cas, nous pouvons trouver des textes divulgatifs qui présentent un lexique général et que nous pouvons adapter à n'importe quel groupe d'élèves.
- Le texte technique. Présente des caractéristiques communes avec le texte scientifique. Nous allons trouver aussi des descriptions d'objets. La principale différence vient donnée par les contenus.

Chacun de ces genres peut présenter des caractéristiques spécifiques qui vont nous obliger, le professeur et les élèves, à orienter les stratégies de manières différentes.

Une question très importante, à notre avis, est l'analyse détaillée de ces documents basée sur certains critères.

Pour établir ces critères nous nous appuyons sur certains courants de l'analyse textuelle qui nous apportent des informations très utiles.

Ce sera Jean-Michel Adam, qui introduit la notion de séquence, qui va nous faciliter l'analyse de la structure descriptive.

L'unité textuelle que je désigne par la notion de SÉQUENCE peut être définie comme une STRUCTURE, c'est-à-dire comme:

–un réseau relationnel hiérarchique: grandeur décomposable en parties reliées entre elles et reliées au tout qu'elles constituent;

–une entité relativement autonome, dotée d'une organisation interne qui lui est propre et donc en relation de dépendance/indépendance avec l'ensemble plus vaste dont elle fait partie.

En tant que structure séquentielle, un texte (T) comporte un nombre n de séquences complètes ou elliptiques.³

Une séquence descriptive est constituée par quatre procédures descriptives: *ancrage, aspectualisation, assimilation, thématisation*.⁴ Sans entrer dans la terminologie, nous devons aider les élèves à découvrir ces procédures qui vont leur servir pour établir la structure du texte.

Nous devons agir de la même façon avec les questions de la cohérence et la progression du texte. Nous suivons dans ce cas les théories de Bernard Combettes.

Ces aspects doivent être reflétés dans les stratégies de classe. L'apprenant va découvrir la structure et les différents éléments qui caractérisent le texte descriptif et cela va l'aider à développer ses propres stratégies pour la compréhension et la production de n'importe quelle description, même en situation de communication réelle.

Stratégies pour la classe de FLE

Nous allons proposer une démarche dans le travail des textes descriptifs qui peut servir comme modèle des étapes qu'il faudrait suivre avec les apprenants.

Lorsque nous travaillons avec un texte nous considérons qu'il faut privilégier trois aspects:

- Éléments extralinguistiques: iconiques, typographiques.

³ Jean-Michel Adam, *Les textes: types et prototypes*, Paris, Nathan, 1992, p.28.

⁴ *Ibid*, p.85 ss.

- Éléments discursifs: structure (procédures qui composent le texte), progression (anaphore), cohésion (connecteurs logiques, connecteur qui expriment l'espace).
- Éléments lexicaux: mots-clés.

Dans une première étape d'observation on demandera aux élèves de repérer les éléments iconiques, les titres et les sous-titres. À partir de ces indices, on essaiera de proposer des hypothèses sur le contenu du document, son objectif (publicitaire, divulgatif...), sur le type de texte (descriptif) et le genre de discours (article de journal, roman, prospectus...) , sur le support du document (internet, support papier), source du document (journal, livre spécialisé...).

Pour la réalisation de cette première étape les élèves sont obligés d'utiliser leurs capacités cognitives, leurs connaissances provenant de leur expérience en tant que lecteurs en langue maternelle et en tant que des personnes qui ont vécu. Ils doivent aussi, et cela pendant toutes les étapes, développer des stratégies de lecture de la même façon qu'ils le font en langue maternelle.

C'est une activité qu'on peut faire oralement, en grand groupe ou en petits groupes et à l'aide d'une grille qu'ils doivent remplir.

On proposera une seconde étape d'observation, cette fois du texte proprement dit. On fera attention aux éléments typographiques à l'intérieur du texte, des termes qui peuvent être mis en relief d'une certaine façon. Cela peut aider les apprenants à confirmer ou infirmer les premières hypothèses et en proposer d'autres.

Dans la lecture proprement dite, les élèves devront chercher les mots-clés du texte, lesquels vont faciliter des données pour la compréhension du texte, par exemple quel est le thème-titre. C'est-à-dire, qu'est-ce qu'on veut décrire. Le thème-titre peut apparaître au début, à la fin, ou, par contre il peut être présent tout le long du texte. (ancrage).

On demandera à l'élève de repérer les formes nominales et pronominales qui reprennent ce thème.

On peut proposer un exercice à choix multiple où on présente une liste de substantifs du texte et les élèves doivent signaler lesquels font référence à la personne , l'objet ou l'endroit que l'on décrit.

Le thème-titre sera décomposé en parties qui, à leur tour, seront qualifiées (actualisation).

On peut présenter cette phase à travers un jeu. Chaque élève écrira dans un morceau de papier une partie qui pourrait apparaître dans une description de ce thème -titre. Le professeur

lira à haute voix les noms et les élèves devront vérifier s'ils sont dans le texte. De cette façon, ils seront conscients du fait que le texte descriptif suppose une sélection d'aspects qu'on va retenir.

En rapport avec les propriétés de ces parties, l'adjectif et la relative jouent un rôle très important. Une fois que les élèves connaissent les parties, ils peuvent travailler en petits groupes pour relier ces substantifs à certains adjectifs, ou bien des relatives. Dans la mise en commun, on va vérifier lesquels de ces éléments apparaissent dans le texte.

À travers la procédure de la mise en relation l'auteur emploie parfois des comparaisons et des métaphores que les élèves doivent signaler dans le texte. On peut leur proposer aussi de remplir une grille.

À travers la procédure de thématisation, l'auteur développe de petites descriptions à partir de sous-thèmes.

On peut diviser la classe en petits groupes, chaque groupe cherchera un sous-thème et établira un schéma de la description de ce sous-thème.

En ce qui concerne la progression du texte. On travaillera l'anaphore en demandant aux élèves de repérer les éléments nominaux et pronominaux qui ont comme référent le même terme.

En rapport avec la cohésion, on travaillera sur les connecteurs logiques, les éléments déictiques, les termes qui expriment la situation dans l'espace, car, dans un texte descriptif l'espace est plus important que le temps. Il faudra faire attention aussi aux liens entre les paragraphes.

Comme activités d'évaluation formative, nous proposons de faire un schéma du texte.

Puisque le texte descriptif nous présente une réalité que nous devons imaginer, nous pouvons demander aux apprenants de dessiner, de réfléchir sur le papier l'image qu'ils ont de ce qu'on décrit dans le texte.

Une activité d'évaluation serait aussi le passage à la production: Élaborer un texte semblable à celui qu'on vient d'analyser.

Pour les activités d'expression écrite, à part les lettres que nous avons signalées plus haut, nous proposons des activités qui nous permettent de travailler le schéma d'une description. À partir d'un schéma avec le thème-titre, les parties et les propriétés, on peut demander aux apprenants de rédiger un texte.

On peut leur présenter une image et leur demander de décrire ce qu'ils voient.

D'autres activités seront en rapport avec la manipulation de textes: le résumé, l'élargissement d'un texte, réécrire un texte à partir d'un point de vue différent...

Pour finir, nous voulons signaler que nous venons de présenter un schéma général de ce qu'on peut faire en classe avec les élèves. Il faudra les adapter aux caractéristiques de chaque document et au niveau des élèves. Avec des niveaux débutants on travaillera davantage avec des activités en groupe, des jeux... Par contre, avec les niveaux avancés on insistera sur la réflexion et l'analyse du texte.

Notre tâche à partir de ce moment est de réaliser cette adaptation et d'enrichir ces activités.

Bibliographie

- Adam, J-M. et Petitjean, A., *Le texte descriptif*, Paris, Nathan, 1989.
- Adam, J-M., *Les textes: Types et prototypes*, Paris, Nathan, 1992.
- Courtillon, J., *Élaborer un cours de FLE*, Paris, Hachette 2003.
- Cuq, J-P. et Gruca, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG, 2003.
- Cuq, J-P. (dir.), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International, 2003.
- López Alonso, C. et Séré, A., *La lectura en lengua extranjera*, Hamburg, Buske, 2001.
- Moirand, S. et Peytard, J., *Discours et enseignement du français*, Paris, Hachette, 1992.
- Combettes, B., *Pour une grammaire textuelle*, Paris-Bruxelles, De Boeck-Duculot, 1988.
- Moirand, S., *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1990.
- Moirand, S., *Situations d'écrit*, Paris, Clé International, 1979.
- Rück, R., *Linguistique textuelle et enseignement du français*, Paris, Hatier, 1980.
- Vigner, G., *Lire: du texte au sens*, Paris, Clé International, 1979.

MARÍA JOSEFA MARCOS GARCÍA

Universidad de Salamanca